

Revue d'histoire des femmes ARENAL : Mujeres representadas :  
imágenes de género, 3 (1), Género y construcción nacional : una  
perspectiva internacional, 3 (2)

Paula Siganevich

Volume 11, numéro 1, 1998

Éducation et émancipation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057994ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057994ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Siganevich, P. (1998). Compte rendu de [Revue d'histoire des femmes ARENAL :  
Mujeres representadas : imágenes de género, 3 (1), Género y construcción  
nacional : una perspectiva internacional, 3 (2)]. *Recherches féministes*, 11(1),  
329–332. <https://doi.org/10.7202/057994ar>

autres pays occidentaux. Enfin, elle réfléchit à l'égalité qu'elle oppose non pas à la différence mais à l'inégalité et propose une démarche qui s'inspire de la notion aristotélicienne d'équité. Cette section se conclut par la revendication de la parité.

Deux traits à souligner : d'abord, la revendication de la parité ne se borne pas à la sphère politique, mais elle englobe également la sphère économique; ensuite, la revendication de la parité s'inscrit dans une réflexion de la représentation politique qui ne se démarque pas des théories modernes de la souveraineté du peuple avec tout ce qu'elles véhiculent d'androcentrisme. En fait, la parité semble à Agacinski le moyen permettant de faire reconnaître dans le domaine politique la nécessaire mixité sociale liée au dualisme humain. Quant à la théorie de la représentation qu'elle invoque, celle élaborée par Montesquieu, elle est paradoxale à plus d'un titre. D'abord, elle repose sur la nécessité de *figurer* le pouvoir, à savoir de l'incarner dans un lieu et même une personne. Ensuite, le projet de Montesquieu repose sur une vision fondamentalement inégalitaire de la nature humaine dans le fameux livre XI de *L'esprit des lois*, où il aborde la question de la différenciation de la représentation politique. Enfin, si le multiple est au fondement du politique, comme le soulignait Aristote, pourquoi réduire ce multiple au chiffre 2? Une réelle pensée de la différence sexuelle, de l'égalité et de la démocratie me semble devoir autant rompre avec la logique unitaire qu'avec la logique binaire pour faire émerger également le multiple.

Malgré ces critiques, il importe de souligner que l'ouvrage de Sylviane Agacinski est, pour l'instant, le meilleur qui ait été écrit sur le sujet. Il reste à espérer que la revendication de la parité ne reste pas sur les tablettes et que les réformes du mode de scrutin, du cumul des mandats et des institutions représentatives qui ont été annoncées se traduisent effectivement par des avancées importantes dans le domaine de la parité entre les sexes sur le plan politique.

Diane Lamoureux  
Département de science politique  
Université Laval

## RÉFÉRENCE

HÉRITIER, Françoise  
1996 *Masculin/Féminin. La pensée de la différence*. Paris, Odile Jacob.

**Cándida Martínez López, Mary Nash et Reyna Pastor (dir.)** : «Mujeres representadas : imágenes de género», *Revue d'histoire des femmes ARENAL*, 3 (1), janvier-juin 1996, 157 p. et «Género y construcción nacional : una perspectiva internacional», *Revue d'histoire des femmes ARENAL*, 3, (2), juillet-décembre 1996, 187 p.

L'Université de Grenade a publié en 1996, dans une perspective interdisciplinaire, deux numéros de la *Revue d'histoire des femmes ARENAL*, sous la direction des chercheuses Cándida Martínez López, de l'Université de Grenade, Mary Nash, de l'Université de Barcelone, et Reyna Pastor, du Conseil

supérieur des recherches scientifiques. Le comité de rédaction a compté avec la participation de professeurs et de professeures de plusieurs universités espagnoles et le comité conseil a été formé par des professeurs et des professeures d'Europe et d'Amérique.

Le volume 3, n<sup>o</sup> 1, présente un dossier établi sous la direction de Reyna Pastor qui porte le titre «Mujeres representadas : imágenes de género» (Femmes représentées : images de genre) dans lequel Trinidad Escoriza Mateu écrit «Lecturas sobre las representaciones femeninas en el arte rupestre levantino : una revisión crítica» (Lectures sur les représentations de l'art rupestre levantin). Cette étude propose, à travers un registre archéologique, de faire une révision des analyses qui portent sur les représentations-symbolisations de la figure humaine – caractérisées, en général, par une vision androcentrique – afin de récupérer la place historique des femmes comme groupe social à la préhistoire. Ana Iriarte, quant à elle, contribue au dossier avec son article «La virilización del saber primordial en la antigua Grecia» (La virilisation du savoir primordial en Grèce Antique), où elle traite de la fonction attribuée à la déesse Mnemosyne et à ses filles, les muses, comme représentations féminines sur l'origine de la mémoire, et le processus de virilisation qui a lieu tout au long de l'histoire. Dans «Francisco y Clara. Masculino/femenino en Asis del siglo XIII» (François et Claire. Masculin/féminin à Assise au XIII<sup>e</sup> siècle), Jacques Dalarun fait une analyse des images de genre et des questions posées par le titre tant dans les ouvrages qui leur sont attribués que dans les interprétations sur ceux-ci de l'historiographie italienne concernant l'ordre franciscain. Finalement, Luisa Accati dans «Imágenes de mujeres, palabras de hombres. La belleza en Venecia entre finales del cuatrocientos y principios del quinientos» (La beauté à Venise entre la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et le début du XV<sup>e</sup> siècle) explique comment se constitue, à partir des messages que les images déposent dans notre subconscient, un code normatif dont le christianisme s'est servi pour évangéliser, et qu'il a utilisé délibérément pour la persuasion inconsciente.

De son côté, comme une partie des études qui constituent ce volume de la revue, Antònia Carré présente l'article «El cuerpo de las mujeres : medicina y literatura en la Baja Edad Media» (Le corps des femmes : médecine et littérature au bas Moyen Âge). L'auteure a pour but d'analyser la vision du corps des femmes qui se détache des textes médicaux du Moyen Âge et de les mettre en rapport avec la littérature dans une perspective embryologique. Elle considère les différents stades de l'embryologie médiévale, la fécondation (et la semence féminine), la menstruation, la grossesse, l'accouchement et l'allaitement, tout en prenant appui sur des textes scientifiques. Carmen Gavira, dans son texte «Las mujeres como objeto del discurso implícito y explícito de la publicidad doméstica» (Les femmes comme objet du discours implicite et explicite de la publicité domestique), traite, dans une perspective plus actuelle, l'histoire du féminisme en ce qui concerne le logement et le projet des villes au moment de l'irruption de l'électricité. L'impact sur la vie des femmes des sonneries, ascenseurs, machines à coudre, fers à repasser, téléphones, qui ont fait croire à une simplification des corvées de la «femme au foyer», est révisé dans cet essai comme l'exaltation du retour à la maison après la Seconde Guerre mondiale, qui en Espagne s'est produite tardivement. Avec une analyse quantitative de la presse quotidienne, l'auteure réalise une étude du discours publicitaire sur le

«produit logement» afin de lever le voile sur le rôle que la société a assigné aux femmes pendant ces années-là.

La dernière étude, «Mujer en la diáspora africana. Mujer negra rioplatense (1750-1840)» (Femme dans la diaspora africaine. Femme noire «rioplatense»), est signée par Marta B. Goldberg. Elle y analyse la situation des femmes d'origine africaine – esclaves, en voie de manumission, affranchies et libres – dans une période qui s'étend depuis l'essor de la traite d'esclaves jusqu'à sa suppression réelle. L'auteure présente les données démographiques de la ville de Buenos Aires et leur possible interprétation, en se fondant sur l'étude des recensements et des registres paroissiaux, ainsi que sur les témoignages de différents voyageurs et voyageuses. Elle réalise aussi une étude des formes de travail et de subsistance et leurs variations à travers la période. Ce volume inclut, dans la rubrique «Textes et documents», la version traduite et commentée par Susanna Tavera García de «La declaración de Seneca Falls género e individualismo en los orígenes del feminismo americano», publiée dans *The Annals of America, Manifest Destiny 1841-1849*. Cet événement produit par les féministes américaines Lucrecia Mott et Elizabeth Cady Stanton à Seneca Falls (New York) a signalé le point de départ de la révision accomplie par les femmes américaines et d'un lien très fort avec l'abolitionnisme américain.

Le volume 3, n° 2, consacre son dossier au thème «Género y construcción nacional : una perspectiva internacional» (Genre et construction nationale : une perspective internationale), sous la direction de Mercedes Ugalde. Le premier texte, «Género y nación : articulaciones del origen, la cultura y la ciudadanía» (Genre et nation : articulations sur l'origine, la culture et la souveraineté), revient à Nira Yuval-Davis. L'auteure trace quelques-unes des dimensions les plus importantes où les rapports de genre s'avèrent fondamentaux pour la compréhension et l'analyse du phénomène des nations et du nationalisme, tout en considérant la nature duelle de la citoyenneté des femmes, qui se trouvent à la fois incluses dans le corps général des «citoyens» et exclues de celui-ci. De même, Partha Chatterjee, dans le texte suivant, «Colonialismo, nacionalismo y mujeres colonizadas : el debate en la India» (Colonialisme, nationalisme et femmes colonisées : le débat en Inde), montre comment, devant le colonialisme britannique en Inde, a surgi un nationalisme construisant une tradition réformée qui, tout en préservant l'identité culturelle, a permis d'assumer les apports de l'Occident. Les femmes de la classe moyenne ont répondu au nouveau modèle, mais toujours dans le cadre d'un nouveau système de domination masculine.

Pour sa part, Begoña Aretxaga écrit «¿Tiene sexo la nación? Nación y género en la retórica política sobre Irlanda» (La nation a-t-elle un sexe? Nation et genre dans la rhétorique politique sur l'Irlande) où elle présente les métaphores sexuelles et de genre employées dans la rhétorique politique sur l'Irlande, produites par le colonialisme britannique et le nationalisme irlandais. La connexion entre genre et identité nationale a entraîné des conséquences pour les femmes irlandaises dans les domaines de la sexualité et le droit de famille. Finalement, Mercedes Ugalde présente son article «Notas para una historiografía sobre nación y diferencia sexual» (Notes pour une historiographie sur la nation et la différence sexuelle) où l'incidence de la problématique de genre sur la formation interne d'une nation se pose de nouveau. Dans ce dernier cas, l'auteure trace une vue d'ensemble très intéressante des études sur le thème, en relevant les rencontres internationales qui ont lieu en Europe et aux

États-Unis et en mettant l'accent sur des aspects comme le caractère interdisciplinaire des études, l'attention accordée aux pays non occidentaux – dans l'esprit même de ce dossier – et l'importance de la perspective historique.

Une étude de María Carmen García Nieto, «Hija de una época y de una clase, mujer con las mujeres : Dolores Ibárruri» (Fille d'une époque et d'une classe, femme parmi les femmes : Dolores Ibárruri), présente une perspective importante de cette révolutionnaire espagnole des années 30, qui a voué sa vie à l'organisation des femmes à l'égard de la politique en les amenant à se façonner une conscience de classe et de sexe. Ce travail est suivi de l'article de Gabriella Dalla-Corte Caballero, «Control de la procreación y generización del Derecho Penal en la Argentina decimonónica : un estudio de caso» (Contrôle de la procréation et générization du droit pénal en Argentine au XIX<sup>e</sup> siècle : une étude de cas), où les délits d'avortement, d'infanticide et d'abandon d'enfants sont traités comme un exemple de la construction du droit pénal en tant que champ générisé. Devant l'asymétrie légale que pose le Code pénal, avec sa classification et sa pénalisation inégales, il est possible de suivre la trace des stratégies mises en place par les femmes dans l'objectif de limiter la reproduction biologique ou d'éviter le soin et la nutrition des enfants.

Pour sa part, José Luis Plaza Chillón analyse, dans son étude «Entre el ultraismo y el surrealismo : una aproximación a la estética de Norah Borges (1918-1936)» (Entre l'ultraïsme et le surréalisme : une approche de l'esthétique de Norah Borges (1918-1936)), le travail plastique de l'artiste argentine qui a vécu en Espagne et revendique son œuvre comme étant l'une des plus particulières et individualistes qui aient jamais été produites. Il met en valeur la tâche d'intégration des avant-gardes artistiques de l'époque, ainsi que la collaboration avec des artistes comme Maruja Mallo et Federico García Lorca.

Le thème de Dolores Ibárruri reparait dans le texte final de ce numéro de la revue dans un article très original de Manuel Vázquez Montalbán, «Dolores Ibárruri, La Pecedora» (Dolores Ibárruri, la pécheresse). En interprétant le nom que l'on donnait à cette femme, *La Pasionaria*, il fait un parcours de sa vie sentimentale et sexuelle, le long duquel il remarque que les transgressions qu'elle a commises peuvent être analysées avec un regard politique. On la jugeait pour de moindres actions, qui chez d'autres personnes auraient été imperceptibles, mais qui entraînaient dans son cas une sanction politique sans justification.

La lecture des deux numéros du volume 3 de cette revue est très stimulante. La présence d'une méthodologie de travail très stricte, d'un choix réalisé sur la base d'un contrôle minutieux du sérieux intellectuel des articles et d'un parcours thématique très défini met en relief les lignes principales qui signalent de nos jours la recherche d'une publication de ce type. Le passé est révisé dans le cadre d'une contextualisation actuelle des problèmes et d'une théorie critique qui relie les études sur le genre à l'historiographie, à l'histoire orale et à la sémiologie ainsi qu'à d'autres disciplines. Les thèmes les plus actuels, comme la question des liens entre nation et identité ou les effets de la publicité sur la vie des femmes, signalent la direction dans laquelle aura lieu l'interprétation critique.

Paula Siganevich  
Département de communication  
Université de Buenos Aires